

LOUISA HANOUNE

Une opposante dans la proximité du pouvoir

*Léon Trotski divergeait profondément avec Joseph Staline dont il abhorrait et dénonçait la gouvernance par trop bureaucratique avec ses zèles dictatoriaux. Louisa Hanoune, qui entretient quelques survivances du trotskisme en Algérie, trouve, elle, concevable de filer quelquefois des lunes de miel avec le président Bouteflika, qui emprunte à Staline ses excès à étouffer les libertés politiques. C'est naturellement, que pour avril prochain, elle travaille à éviter à Bouteflika une campagne électorale en solitaire.*

**Sofiane Ait-Iflis - Alger (Le Soir)** - S'il est arrivé que la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT) exerce plus que tout le monde ses cordes vocales à tonner contre les lois et options économiques libérales, elle s'est cependant toujours retenue de s'en prendre au président de la République lui-même.

Ses boulets, souvent rouges, elle les catapulte à portée mesurée de sorte à n'atteindre que les seuls ministres. Notamment ceux à charge des départements de l'énergie et des mines et de l'industrie et de la promotion des investissements, en l'occurrence Chakib Khelil et Adelhamid Temmar. Comme si Abdelaziz Bouteflika est à innocenter de ce que ses ministres entreprennent, alors que c'est bien lui le maître de la directive.

Louisa Hanoune ne semble pas trop souffrir de cette incohérence, laquelle consiste à vilipender les exécutants tout en mettant un grand soin à épargner l'ordonnateur.

C'est là le trait spécifique de cette professionnelle de la politique qui fréquente en même temps et avec le même entrain l'opposition et le pouvoir. Par ce profil, elle a, si l'on veut, amélioré «le soutien critique» à travers

lequel l'ex-Parti de l'avant-garde socialiste (PAGS) s'est singularisé à la fin des années 1970 et tout au long des années 1980.

Pour Louisa Hanoune, le président Bouteflika est, en dépit de tout, digne de soutien. En témoigne cette fièvre dont elle a fait preuve à applaudir sa décision politique majeure de réviser partiellement la Constitution afin de pouvoir, avril 2009 arrivé, postuler à sa propre succession à la magistrature suprême.

«C'est un acquis que nous avons pu restituer», a-t-elle apprécié la suppression de la limitation des mandats présidentiels. Cette conviction acquise, elle sera, en sus, très peu regardante sur la manière dont le rafistolage constitutionnel allait s'opérer.

Elle cautionne le procédé : la conférence parlementaire. Elle et le reste des députés du parti votent oui. Pourtant que de fois n'a-t-elle pas crié haut et fort à l'illégitimité du Parlement dont elle reste malgré tout une pensionnaire.

Elle n'est pas à cette incohérence près. C'est à croire qu'elle affectionne cultiver les paradoxes. Infatigable oratrice, Louisa Hanoune aime à voir en les dirigeants latino-américains des modèles en termes de



Photo: Samir Sid

Louisa Hanoun participe pour la seconde fois à l'élection présidentielle.

résistance à l'impérialisme tentaculaire. Elle en cite à chaque fois dans ses longs et récurrents discours. Elle fait de la question de la souveraineté nationale son leitmotiv de prédilection.

Au point d'ailleurs de soupçonner la main de l'étranger dans toute action ou choix politique qui ne l'agrée pas. Lorsque Saïd Sadi, le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a eu la clairvoyance de revendiquer une observation internationale du scrutin présidentiel, elle a été la première à vociférer contre. Promptement.

La pasionaria du Parti des travailleurs, candidate à la candidature pour l'élection présidentielle prochaine, se montre ainsi hyperconfiante dans le mécanisme de sur-

veillance que chapeautera le Premier ministre, adepte

plus que d'autres de la reconduction de Bouteflika.

Biographie express

Louisa Hanoune est née le 7 avril 1954 à Chefka, dans la wilaya de Jijel. Ses parents émigrent à Annaba, après l'indépendance. C'est dans cette ville qu'elle fait toute sa scolarité, jusqu'à l'université où elle étudie le droit. C'est là qu'elle se forge une conscience politique. Tout naturellement, elle s'imbibe des idées socialisantes de l'époque. Elle a choisi de militer plus à gauche que ce que proposait à l'époque le PAGS. Elle milite au sein de l'Organisation socialiste des travailleurs (OST), une organisation clandestine d'obédience trotskiste. Féministe, elle milite contre le code de la famille adopté en 1984, du temps du parti unique, par l'Assemblée populaire nationale.

En 1985, elle fonde avec des camarades l'association pour l'égalité devant la loi entre les femmes et les hommes. Ses activités au sein de l'OST et de l'association lui valent

d'être arrêtée en 1986. Condamnée, elle purge une peine de 6 mois de prison.

En 1990, à la faveur de la promulgation du multipartisme, elle fonde le Parti des travailleurs (PT) dont elle est porte-parole d'abord, puis secrétaire générale. Elle dénonce l'arrêt du processus électoral, après les législatives de 1991. Elle participe à la réunion de Sant'Egidio, à Rome, en 1995, et paraphe le document dit «le Contrat national».

En 1997, elle est élue députée. Elle arrache un autre mandat de député à la faveur des élections législatives de 2007.

En 2004, elle participe à l'élection présidentielle et récolte 1% des suffrages. Elle est la première femme algérienne à prétendre à la magistrature suprême. Elle est candidate à la candidature pour la prochaine élection présidentielle.

S. A. I.

ÉLECTION

PRÉSIDENTIELLE

Mohamed Saïd  
annoncera demain  
sa candidature

Mohand-Oussaïd Belaïd, plus connu sous le nom de Mohamed Saïd est candidat au prochain scrutin présidentiel. Le secrétaire général du Parti liberté et justice, formation politique créée il y a quelques semaines, devrait en faire l'annonce officielle, demain à Alger, a indiqué sa permanence nationale dans un communiqué de presse rendu public hier. Notons que Mohamed Saïd a été parmi les premiers à retirer les formulaires de signatures auprès du ministère de l'Intérieur. Né le 20 janvier 1947 à Bouadnane, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, l'homme a passé l'essentiel de son parcours professionnel au sein des institutions de l'Etat. Licencié en droit public international, il entamera sa carrière dans le journalisme, puis fera un bref détour dans l'éducation nationale en qualité de maître d'externat au lycée Saint-Augustin de Annaba. En 1983, Mohand-Oussaïd Belaïd sera nommé ministre conseiller auprès de l'ambassade d'Algérie à Djeddah et représentant auprès de l'Organisation de la conférence islamique (OCI). De 1986 à 1989, il sera en poste à Bahreïn en qualité d'ambassadeur. Proche collaborateur de Taleb Ibrahimi, il se chargera de sa direction de la communication lors de l'élection présidentielle de 1999 et de 2004. Il a également été aux côtés de Taleb Ibrahimi en qualité de secrétaire général du parti Wafa. Cette aventure tournera court puisque cette formation n'a pas été agréée.

T. H.

RÉITÉRANT SON SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE BOUTEFLIKA

L'UGTA en course pour rassembler  
500 000 signatures

*L'UGTA veut peser de tout son poids dans son soutien à la candidature d'Abdelaziz Bouteflika pour un troisième mandat présidentiel. A cet effet, la Centrale syndicale s'est lancée, depuis quelques jours, dans une vaste opération de collecte de signatures. Objectif : rassembler 500 000 signatures.*

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** -Le coup d'envoi a été donné hier à Alger, à partir de la maison du Peuple Abdelhak-Benhamouda, à l'occasion d'un rassemblement des cadres syndicaux de l'union de wilaya d'Alger sous la présidence du secrétaire général Abdelmadjid Sidi Saïd.

La rencontre d'hier a été précédée par une réunion dimanche du secrétariat national consacrée à «la mise en place d'un plan de travail pour la campagne et l'élection de notre candidat Abdelaziz Bouteflika».

La directive signée du premier responsable de l'UGTA et transmise à toutes les structures syndicales de

l'organisation, invite «l'ensemble des élus de notre organisation à s'investir pleinement pour sensibiliser et mobiliser les travailleurs et leurs familles à s'inscrire sur les listes électorales, veiller à une forte participation des travailleurs pour les meetings animés par le candidat Abdelaziz Bouteflika et élire le candidat Abdelaziz Bouteflika avec une forte majorité».

«Les instances syndicales, à tous les niveaux, doivent se mobiliser pour la campagne et la réussite de l'élection présidentielle d'avril 2009 à travers laquelle le président Abdelaziz Bouteflika pourra poursuivre son œuvre d'approfondisse-

ment du développement économique et social», lit-on dans la directive.

Dans son intervention devant les syndicalistes de la wilaya d'Alger, Abdelmadjid Sidi Saïd a mis en exergue le plan de travail élaboré à cet effet, réitérant ainsi le contenu de la directive adressée aux secrétaires généraux des unions de wilaya, en les appelant «à travailler en étroite collaboration avec les partis de l'Alliance et les organisations nationales pour animer les meetings programmés dans leurs localités respectives» ou encore «accorder l'ensemble des actions sous la direction de notre candidat Abdelaziz Bouteflika relevant de votre localité».

La rencontre d'hier, à laquelle n'étaient pas présents tous les secteurs d'activité de la wilaya d'Alger, a été l'opportunité, pour le SG de l'UGTA d'évoquer la question du renouvellement des structures syndicales

dont les mandats sont arrivés à terme. Selon Sidi Saïd, «le renouvellement des structures syndicales est programmé conformément à un calendrier fixé par la direction nationale de l'UGTA», tout en soulignant l'importance «de la représentation syndicale à l'occasion de ces renouvellements».

Sidi Saïd, qui accorde un intérêt particulier à ces renouvellements, a conclu son intervention en lançant à l'adresse des syndicalistes «que, désormais, il n'y aura plus de place au sein de l'UGTA pour ceux qui ont renvoyé les travailleurs, qui font du marchandage sur le dos des syndicalistes ou pour ceux qui n'ont réglé aucun problème soulevé par les travailleurs».

En somme, Sidi Saïd a réitéré son appel pour une véritable représentation syndicales au sein des structures de son organisation.

A. B.